

Plaisance : bientôt un chantier pour recycler les navires

ENVIRONNEMENT L'entreprise toulonnaise d'insertion Kroc'Can va créer un site de déconstruction de bateaux hors d'usage. Florence Arthaud est la marraine du projet



Actuellement les bateaux de plaisance hors d'usage de la région sont soit coulés, soit brûlés. Kroc'Boat entend bien remédier à ce problème écologique. (Photo doc Dominique Leriche et Eric Estrade)

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'nombre de plaisanciers ne rivalisent pas d'imagination pour se séparer de leurs navires agonisants. Il y a en a qui y mettent le feu pour se réchauffer, ceux qui les coulent pour faire plaisir aux poissons, d'autres qui s'en servent pour égayer leur potager ou qui, carrément, les abandonnent au port ou contre un rocher. Dans tous les cas, bonjour la pollution. Mais comme il n'existe guère de pression réglementaire...

Devant ce triste constat, Didier Monchatre a voulu de se jeter à l'eau. Le directeur de Kroc'Can, entreprise toulonnaise de réinsertion, lance Kroc'Boat, une filière « globale » de recyclage pour les Bateaux de plaisance hors d'usage (BPHU) de la région. « *Enlèvement, stockage, déconstruction et revalorisation* » : tout devrait y passer. Emballée, la navigatrice Florence Arthaud est devenue la marraine de ce projet social, économique et environnemental unique en France. Objectif : traiter 550 bateaux de moins de 15 mètres cha-

que année. L'activité doit démarrer cet hiver.

Les composites seront aussi revalorisés

Car les chiffres, même flous, ne laissent guère de doutes sur la pertinence de l'initiative. Quelque 228 934 navires étaient inscrits au registre des Affaires maritimes en 2008 sur Paca. Soit 25 % du parc français. Il y aurait ainsi entre 2 000 et 3 000 bateaux à déconstruire par an dans la région, avec 100 % d'augmentation prévue entre 2010 et 2025.

Évidente sur le papier, la solution Kroc'Boat n'est pourtant pas sans obstacle. À commencer par celui de la revalorisation inédite des matériaux composites des coques. Mais une étude aurait montré la faisabilité d'un tel recyclage (thermo-plastiques notamment), tout comme la rentabilité de la chose : de 200 à 300 euros la tonne produite, tout de même.

Autre motif d'interrogation : comment lo-

caliser les BPHU, oubliés dans les ports sans « désimmatriculation » ou éparpillés dans les jardins ? Dans l'immédiat, les Affaires maritimes assurent être en mesure de pourvoir au gisement : une vingtaine d'épaves saisies seraient déjà en train de rouiller dans la rade.

Quant à savoir qui devra mettre la main à la poche, là encore Kroc'Boat, dit avoir sa petite idée, à peaufiner : « *Nous avons pris contact avec les assureurs pour créer une prime d'assurance qui financerait le démantèlement pendant toute la vie du navire* », explique Didier Monchatre.

Coup d'envoi cet hiver dans l'agglomération

Reste à connaître l'endroit où Kroc'Can va bien pouvoir s'installer. Dès la fin de l'année, un « *mini-chantier* » sera lancé sur le site farlédais de la société Derichebourg, qui a souhaité collaborer. Mais à terme, l'objectif est bien de créer un espace dédié. Toulon-Provence-Méditerranée plancherait sur le sujet. Co-partenaire du projet⁽¹⁾, l'aglo se dit que l'activité ne départellerait pas dans le Pôle Mer.

Le site devra par contre être adapté à la réhabilitation draconienne d'une installation classée pour la protection de l'environnement (ICPE). Un temps évoqué, Brégaillon ne serait plus d'actualité. Après tout, 95 % des bateaux concernés par la filière ne flottent plus depuis longtemps. Et il est peut-être temps que les bateaux se cachent pour mourir. Loin du bord de mer.

MA. D.

1. D'un montant de 2 millions d'euros, le lancement de l'activité sera cofinancé par l'PMU, la Région ou encore l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME).

LA MARRAINE

"Battre un record grâce à un bateau en matériaux recyclés"

ARTHAUD

Florence Navigatrice

La « petite fiancée de l'Atlantique » est la marraine du projet Kroc'Boat.

Elle nous explique pourquoi elle souhaite soutenir le futur site de déconstruction : « *Je suis ravie de parrainer cette opération. D'abord, j'aime beaucoup l'idée de mêler la réinsertion sociale à*



la protection de l'environnement. Et puis, j'ai navigué 35 ans sur toutes les mers du globe. Autant vous dire qu'il n'y a pas de meilleures manières de se rendre compte que l'équilibre de la planète se fait autour de l'eau. Et que la déconstruction des navires participe évidemment à cet équilibre. Les cimetières de bateaux en bois, c'est romantique. Avec les coques en plâstique, ça l'est nettement moins. Moi qui vais tenter de battre le record du tour du monde à l'eners, j'aimerais beaucoup que mon futur navire soit fabriqué grâce aux matériaux recyclés par le chantier. »

L'écologie par l'insertion

Kroc'Boat est une initiative portée par l'entreprise de réinsertion Kroc'Can.

Créée en 1992, cette structure offre à des personnes en difficulté une formation de 24 mois dans le domaine de la valorisation des déchets. Elle les accompagne ainsi en vue d'une réinsertion professionnelle et sociale. Conventionnée par l'Etat, Kroc'Can travaille essentiellement en partenariat avec le Sittomat, syndicat qui s'occupe du traitement des déchets sur vingt-six communes de l'aire toulonnaise. Kroc'Can gère ainsi plusieurs déchetteries et sensibilise la population aux vertus de la collecte sélective avec les ambassadeurs du tri. Avec Kroc'Boat, la structure franchit une nouvelle étape dans sa vocation sociale, environnementale et économique. Quinze personnes seront employées sur le site.